



**In this issue, updates from...
Dans ce volume, mises à jour...**

- **The Rooms Provincial Museum
Division**
- **Espace pour la vie
Montréal Space for Life**
- **Royal Alberta Museum**
- **Royal British Columbia Museum**
- **The Manitoba Museum
Le Musée du Manitoba**
- **Canadian Museum of Nature
Musée canadien de la nature**

Fifth ANHMC Newsletter!

Cinquième bulletin de l'Alliance!

The fifth newsletter for the Alliance of Natural History Museums of Canada (ANHMC) is here! Thank you to those who contributed to the fourth issue. | Le cinquième bulletin de l'Alliance des musées d'histoire naturelle du Canada (AMHNC) est ici! Merci à ceux qui ont contribué à la quatrième volume.

**The 16 Members of the Alliance are |
Les 16 membres de l'Alliance sont :**

- Beaty Biodiversity Museum
- Canadian Museum of Nature | Musée canadien de la nature
- Espace pour la vie | Montréal Space for Life
- New Brunswick Museum | Le Musée du Nouveau-Brunswick
- Nova Scotia Museum of Natural History
- Prince of Wales Northern Heritage Centre |
Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles
- Redpath Museum | Musée Redpath
- Royal Alberta Museum
- Royal British Columbia Museum
- Royal Ontario Museum | Musée royal de l'Ontario
- Royal Saskatchewan Museum
- The Manitoba Museum | Le Musée du Manitoba
- The Rooms Provincial Museum Division
- Toronto Zoo
- Vancouver Aquarium
- Yukon Beringia Interpretive Centre |
Centre d'interprétation de la Bérिंगия du Yukon

This newsletter is prepared by the Alliance of Natural History Museums of Canada (ANHMC). If you have any questions or comments please email Jessica Freeborn at jfreeborn@mus-nature.ca.

Ce bulletin est préparé par l'Alliance des musées d'histoire naturelle du Canada (AMHNC). Si vous avez des questions ou des commentaires, s'il-vous-plaît communiquer avec Jessica Freeborn au jfreeborn@mus-nature.ca.

RMS Titanic: Relics of Disaster – The Rooms

This small exhibit, running from April 12 until September 30, 2012, explores Newfoundland's connections with the disastrous 1912 sinking of the Titanic through related artifacts, documents and images from the Rooms' collections. From distress messages received at Cape Race, to items recovered at sea in the search for bodies, these relics tell their own story of the deadliest peacetime maritime disaster in history.

On display will be a life preserver made of solid cork and canvas which was recovered from the body of Steward James McGrady. Born in Ireland and living in England at the time of the sinking, he was 27 years old when he was employed as a 1st class saloon steward, making what in today's standards would be \$350/month CDN. His body was the last to be recovered and he was later buried in Fairfax Lawn Cemetery in Halifax, Nova Scotia, along with the other *Titanic* victims.



Life preserver worn by James McGrady
Image: The Rooms Provincial Museum Division

Four New Sturgeon at the Biôdome

Last fall, the Biodôme was given some exceptional fish by the Huntsman Marine Science Centre, in New Brunswick: four large black sturgeon, each of them between 1.8 and 2.4 metres long and weighing up to 80 kg. They are thought to be 30 to 40 years old.

Shipping fish this size some 900 km required some special equipment and plenty of planning. The Biodôme worked with the Centre's aquarium staff and a fish farm operator who had a large insulated shipping tank mounted on a trailer. An oxygenation and water-quality control system kept conditions stable for the fish while they were in transit. An extra water tank also travelled with them, just in case. As a precaution, only two of the fish were shipped at once, and so two trips had to be made in February.

Transferring the large fish in very cold water during the winter helped keep them calm during the 11- to 12-hour journey. When they arrived at the Biodôme, the sturgeon were quarantined in a 250,000 isolation tank, before being transferred to the large Gulf of St. Lawrence large display basin on April 17.

The black sturgeon species is sensitive to over-fishing and to human disturbances in its breeding grounds. Given that these fish are slow to mature sexually and that they reproduce only every 2 to 4 years, this species is likely to be designated as threatened in Quebec. It almost completely disappeared from the St. Lawrence River in the 1970s and today is found in only 25 of its tributaries.

Quatre nouveaux esturgeons au Biôdome

À l'automne 2011, le Biodôme s'est vu offrir des poissons exceptionnels par le Centre marin de recherche Huntsman du Nouveau-Brunswick : quatre grands esturgeons noirs mesurant entre 1,8 et 2,4 m de longueur et pesant jusqu'à 80 kg. Ces poissons seraient âgés de 30 à 40 ans.

Transporter des poissons de cette taille sur une distance de quelque 900 km requiert des équipements adaptés et une bonne planification. Le Biodôme a travaillé de concert avec ses aquaristes et un pisciculteur équipé d'un grand bassin de transport isolé et monté sur une remorque. Un système d'oxygénation et de contrôle de la qualité de l'eau permettait d'assurer des conditions de transport stables durant le voyage. Une réserve d'eau accompagnait également les poissons pour parer aux imprévus. Par mesure préventive, deux poissons à la fois ont été transportés, ce qui a nécessité deux voyages en février dernier.

Le transport durant l'hiver dans de l'eau très froide a contribué à maintenir les grands poissons calmes durant les 11 à 12 heures de route. À leur arrivée au Biodôme, les esturgeons ont été placés en quarantaine dans un bassin d'isolation de 250 000 litres. Ils ont été introduits dans le grand bassin d'exposition du Golfe du Saint-Laurent le 17 avril.

L'esturgeon noir est une espèce fragile face à l'exploitation et aux perturbations de son habitat de reproduction par les activités humaines. Sa maturité sexuelle tardive et le fait qu'il se reproduit uniquement tous les 2 à 4 ans en font une espèce susceptible d'être désignée menacée au Québec. Il a d'ailleurs presque disparu du fleuve Saint-Laurent dans les années 70. On ne le retrouve aujourd'hui que dans 25 cours d'eau le long du fleuve.



Image : Espace pour la vie

A Moth Named for the Director of the Botanical Garden

The Insectarium team took the opportunity at the launch of the fifteenth edition of Butterflies Go Free to salute the exceptional contribution of Gilles Vincent, Director of the Botanical Garden, to research projects at the Space for Life, and his unconditional support for the creation of the Butterflies Go Free event. The moth is named *Theretra clotho vincenti*.

This new moth from Southeast Asia was discovered by Stéphane Le Tirant, Curator and Head of Collections at the Montréal Insectarium. It comes from the Insectarium's scientific collection, and it was described by a researcher attached to the Insectarium. Note that **Butterflies Go Free will be closing on April 29.**

Un papillon au nom du directeur du Jardin botanique

L'équipe de l'Insectarium a profité du lancement de la quinzième édition de **Papillons en liberté** pour souligner la collaboration exceptionnelle de Gilles Vincent, le directeur du Jardin botanique, aux projets de recherche de l'Espace pour la vie et son appui inconditionnel à la création de Papillons en liberté. Le papillon porte le nom de *Theretra clotho vincenti*.

Le nouveau papillon originaire de l'Asie du Sud-Est a été découvert par Stéphane Le Tirant, conservateur et responsable des collections de l'Insectarium de Montréal. Il provient de la collection scientifique de l'Insectarium et un chercheur associé de l'institution en a fait la description. L'événement **Papillons en liberté se termine le 29 avril.**



Theretra clotho vincenti. Anne Charpentier, Director of the Insectarium, presented Gilles Vincent, Director of the Botanical Garden, with a photograph of the *Theretra clotho vincenti* at the launch of Butterflies Go Free, on February 16. The specimen is part of the Insectarium's scientific collection.

Image : Espace pour la vie

Le *Theretra clotho vincenti*. La directrice de l'Insectarium, Anne Charpentier remettait une photographie du *Theretra clotho vincenti* à Gilles Vincent, directeur du Jardin botanique à l'inauguration de Papillons en liberté, le 16 février 2012. Le spécimen est conservé dans la collection scientifique de l'Insectarium.

Image: Espace pour la vie

The Botanical Garden's New Virtual Exhibition

Trees Inside Out is a new virtual exhibition created and produced by the Montréal Botanical Garden in partnership with the Centre d'étude de la forêt (CEF) and the Virtual Museum of Canada (VMC). Through original and interactive visual content, with animations, illustrations, games, photos and videos, the exhibition gives visitors a chance to learn about trees, how they work and how they relate to their environment. It is designed for the general public, students and teachers.

Trees Inside Out suggests all kinds of fun activities for young people ages 10 to 14, along with a guide for teachers, *The Trees in My Neighbourhood*, aimed at students in the early years of secondary school.

<http://www.aucoeurdelarbre.ca>

Nouvelle exposition virtuelle du Jardin botanique

Au cœur de l'arbre est une nouvelle exposition virtuelle du Jardin botanique de Montréal élaborée et réalisée en partenariat avec le Centre d'étude de la forêt (CEF) et le Musée virtuel du Canada (MVC). L'exposition propose une expérience de découverte de l'arbre, de son fonctionnement et de ses relations avec le monde qui l'entoure de par contenu visuel original et interactif (animations, illustrations, jeux, photos et vidéos), qui s'adresse au grand public, aux étudiants et aux professeurs.

Au cœur de l'arbre suggère des activités ludiques pour les jeunes de 10 à 14 ans, ainsi qu'un scénario pédagogique, *L'arbre près de chez moi*, destiné aux professeurs qui favorise l'apprentissage des élèves du début du secondaire.

<http://www.aucoeurdelarbre.ca>

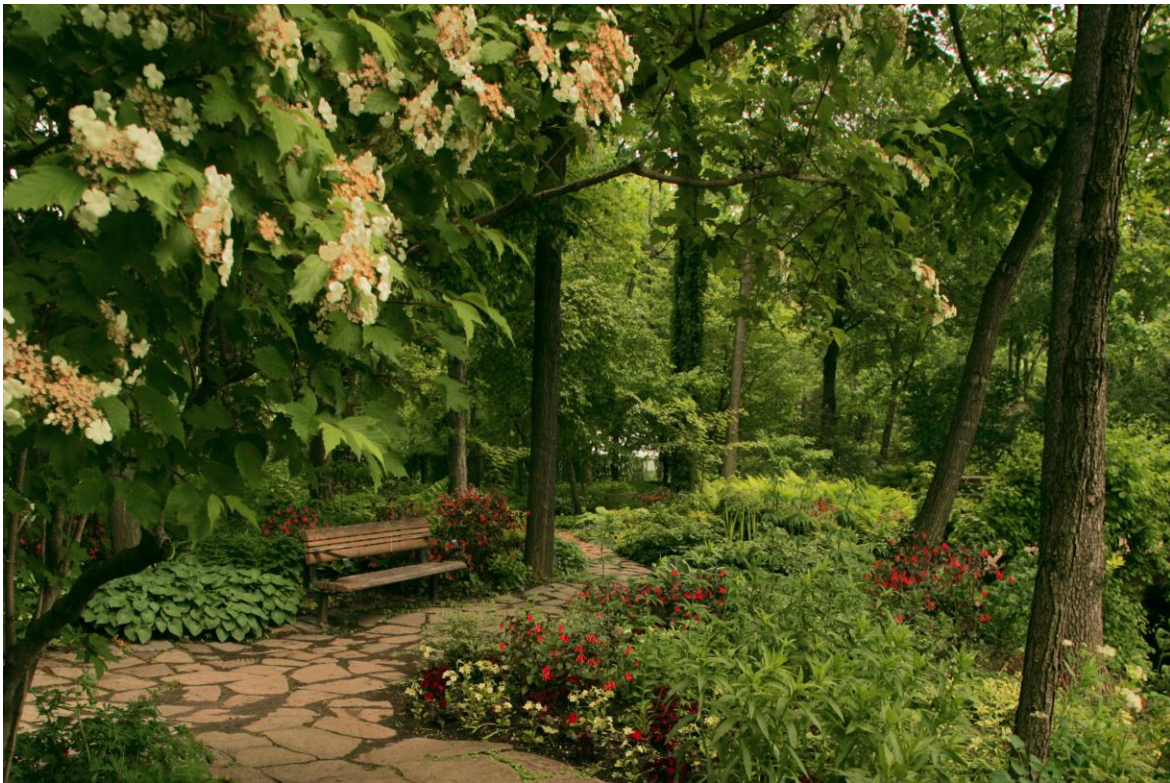


Image : Espace pour la vie

A Golden Opportunity: Exploring the Bralorne Gold Collection – Royal Alberta Museum

The Bralorne Gold Collection comprises nationally significant gold specimens and accompanying archival materials from the Bralorne gold mine (1932-1971) of southwestern British Columbia. Melissa Bowerman, Assistant Curator of Geology at the Royal Alberta Museum, has been researching the collection's geological origin and social history since 2008. The collection has been designated as Canadian Cultural Property because of its completeness and the rarity of the specimens. Large gold specimens are not commonly formed and often do not survive the mining process.

Gold exploration in British Columbia in the late 1800s spurred an economic boom and led to the discovery of the Bralorne gold deposits. The Bralorne Mine and associated deposits produced more than four million ounces of gold, exceeding that of any other lode (bedrock-hosted) gold mine in British Columbia. The mine also provided one of the few stable sources of employment during the Great Depression. The collection offers a unique opportunity to explore the geological origin of mineral deposits and the impact of resource development on western Canada.

Preliminary results of this research project have been presented at a meeting of the Geological Association of Canada. Work is ongoing to make information about the collection available to the public in an accessible format and to inform future exhibition development at the Royal Alberta Museum.

Une occasion en or: explorer la collection d'or de Bralorne

La collection d'or de Bralorne consiste en plusieurs échantillons d'or d'importance nationale et de documents archives d'appui de la mine d'or de Bralorne (1932-1971) dans la région du sud-ouest de la Colombie-Britannique. Melissa Bowerman, conservatrice adjointe de géologie au Musée Royal de l'Alberta mène des recherches sur l'origine géologique et l'histoire sociale de la collection depuis 2008. La collection a été désignée comme biens culturels canadiens à cause de son exhaustivité et de la rareté des échantillons. Des gros échantillons d'or ne se forment habituellement pas et ne survivent pas l'exploitation minière.

L'exploration à la recherche d'or en Colombie-Britannique dans les années 1800 a produit une relance économique et a mené à la découverte des gisements d'or à Bralorne. La mine Bralorne et les gisements qui y sont associés ont produits plus de 4 millions d'onces d'or, dépassant toute autre mine d'or filonien (fond rocheux) en Colombie-Britannique. Cette mine a également fourni une rare source de revenu stable durant la Grande Dépression. La collection offre une occasion unique d'explorer l'origine géologique des gisements minéraux et d'examiner les effets de l'exploitation des ressources dans l'ouest du Canada.

Les résultats préliminaires de ce projet de recherche ont été présentés lors d'une rencontre de l'Association Géologique du Canada. Le travail se poursuit afin de rendre l'information sur la collection accessible au grand public et pour assister au développement d'une exposition au Musée Royal de l'Alberta.



An approximately 55 ounce native gold specimen from the Bralorne Gold Collection, on display at the Royal Alberta Museum | À peu près 55 onces d'échantillon d'or natif de la collection d'or de Bralorne, sont présentement exposées au Musée Royal de l'Alberta.

Image : R. Manickchand

Small, Dark and Limestone

In October 2011 Roxanne Hastings, Curator of Botany at the Royal Alberta Museum, and Dr. Richard Caners from the Department of Renewable Resources, University of Alberta travelled to Marble Ridge, Manitoba to search for the elusive sporophytes of the moss species *Grimmia teretinervis*. In order to have sporophytes, both male and female plants must grow together. Since the species was first described in 1884, only sterile or female plants have been found, aside from the discovery of a few male plants near Thunder Bay, Ontario in 1982. No sporophytes have been found anywhere, ever.

Worldwide, this moss is rare. There are only 25 collections of *Grimmia teretinervis* in North America, and fewer still in Eurasia. At present, the moss is assumed to be a *Grimmia* and not a sister genus, but sporophytes are needed to be sure. Botanists have been working for over 100 years on this famous problem.

So why go to Manitoba?

In 2002, Roxanne published a paper correlating the species' distribution with ancient ocean boundaries. Cretaceous seaway boundaries correlated with about 16 of the North American collection sites; the rest fell on Mississippian and Permian boundaries. An ancient boundary went through Marble Ridge, although the species had not been reported for Manitoba at that time. Then, in 2010, Richard was conducting a plant survey on the ridge when he noted a strange *Grimmia*-like moss. Roxanne identified it as *Grimmia teretinervis*—right on the line where Roxanne's study predicted it would occur! Furthermore, the cliff face was richly covered with the species. This had never been seen before. With so many plants they were sure they would finally find sporophytes. But despite a cold fall day on the cliff, hand lenses in one hand and paper bags in the other, collecting knives in their teeth and noses inches from the cliff face, they found no sporophytes. But, to their surprise, the entire cliff face was covered with males! Marble Ridge has now become the second site world-wide for males.

Roxanne and Richard have recently discovered a large outcrop of the same geological formation in Kananaskis country, Alberta. In 2012 they hope to collect there. Maybe Alberta will hold the elusive sporophytic plants and help resolve a century-old botanical mystery.

Petit, noir et calcaire

En octobre 2011, Roxanne Hastings, conservatrice en botanique au Musée Royal de l'Alberta, et Dr Richard Caners, du département des Ressources renouvelables à l'Université de l'Alberta, ont visité Marble Ridge au Manitoba pour y traquer les sporophytes évasifs de la mousse *Grimmia teretinervis*. Pour avoir des sporophytes, les plantes des deux sexes, males et femelles, doivent pousser ensemble. Depuis la description de l'espèce en 1884, que des plantes stériles ou femelles ont été trouvées, à part quelques plants males découverts près de Thunder Bay, Ontario en 1982. Aucun sporophyte n'a été observé ailleurs jusqu'à présent.

À l'échelle mondiale, cette mousse est rare. On ne retrouve que 25 collections de *Grimmia teretinervis* en Amérique du Nord et encore moins en Eurasie. Présentement la mousse est considérée comme une *Grimmia* et non pas d'un genre apparenté, mais l'observation des sporophytes est nécessaire afin de s'en assurer. Les botanistes travaillent sur ce fameux problème depuis plus de 100 ans.

Alors, pourquoi au Manitoba?

En 2002, Roxanne a publié un article qui corrélait la distribution de l'espèce à la limite d'un ancien océan. Les limites de l'étendue de l'océan au Crétacé correspondent aux 16 sites d'Amérique du Nord; les autres sont associées à des frontières mississippiennes et permienues. Une ancienne frontière passait à travers Marble Ridge, quoique l'espèce n'ait pas été rapportée au Manitoba à l'époque. Puis en 2010, pendant que Richard effectuait un relevé des plantes sur la crête, il remarqua une étrange mousse *Grimmia*. Roxanne l'identifia comme *Grimmia teretinervis*—exactement sur la ligne prévue par ses recherches! De plus, la falaise en était couverte, une première pour l'espèce. Avec autant d'individus, il devrait être possible de retrouver des sporophytes. Mais malgré une journée froide sur la falaise en automne, muni de lentilles d'une main, de sacs en papiers de l'autre, de petits couteaux dans les dents et le nez rapproché au sol, ils n'ont pas trouvé de sporophytes. Mais à leur grande surprise, la falaise entière était recouverte d'individus males. Marble Ridge devient donc le deuxième emplacement mondial de males de l'espèce.

Roxanne et Richard ont récemment découverts un grand affleurement de la même formation géologique dans la région du Kananaskis en Alberta. En 2012, ils espèrent prélever des échantillons à nouveau. Peut-être que l'Alberta contiendra les sporophytes évasifs qui permettront de résoudre un mystère centenaire botanique.



Dark patches of *Grimmia teretinervis* cover much of the cliff face at Marble Ridge | Les taches foncées de *Grimmia teretinervis* recouvre une grande partie de la falaise à Marble Ridge.
Image: R.Caners.

Fashioning Feathers: Dead Birds, Millinery Crafts and the Plumage Trade

"The plume boom" produced exquisite hats... at a cost

From March 24, 2012 until January 6, 2013 the feature exhibition *Fashioning Feathers* brings together a fascinating mix of Natural and Human History stories showcasing the interaction between fashion, millinery work and the endangerment of a whole class of animals.

This collaborative project between the Royal Alberta Museum and the Material Culture Institute at the University of Alberta originated with two independent curators. Drs. Merle Patchett and Liz Gomez installed the original version of their exhibition at the University of Alberta's Fine Arts Building Gallery in May 2011. Since then, they have worked with the Museum's Dr. Jocelyn Hudon, Curator of Ornithology and Cathy Roy, Curator of Western Canadian History, to broaden the exhibition's scope. The current installation includes specimens from the Museum's Ornithology collection and stunning artifacts from the Western Canadian History collection.

While *Fashioning Feathers* provides an opportunity to share with visitors the beauty of birds and the hats that they adorned, it also examines the impact that fashion's demand for exquisite feathers had on bird populations in the early twentieth century. Feathers for hats came from countless colourful species around the world, including newly colonized areas like New Guinea with its Birds-of-paradise and Crowned Pigeons.

Plumes-à-porter: oiseaux morts, chapellerie artisanale et commerce des plumes

"L'âge d'or de l'art de la plume" a produit des chapeaux exquis..... à un coût

Du 24 mars 2012 jusqu'au 6 janvier 2013, l'exposition vedette *Plumes-à-porter* réunit un mélange fascinant d'histoire naturelle et humaine qui met en évidence le lien entre la mode, la chapellerie et la mise en danger de tout un groupe d'animaux, les oiseaux.

Ce projet de collaboration entre le Musée Royal de l'Alberta et l'institut de la culture matérielle de l'Université de l'Alberta origine d'un concept de deux conservatrices indépendantes. Drs Merle Patchett et Liz Gomez ont installé la version originale de l'exposition dans le bâtiment des Beaux Arts de l'Université de l'Alberta en mai 2011. Depuis lors, elles ont travaillé avec le conservateur d'ornithologie du Musée, Dr Jocelyn Hudon, et la conservatrice l'histoire de l'ouest du Canada, Mme Cathy Roy, afin d'élargir la portée de l'exposition. L'installation actuelle comprend des spécimens ornithologiques du Musée ainsi que de beaux objets de la collection d'histoire de l'ouest du Canada.

Bien que *Plumes-à-porter* offre l'occasion de partager avec les visiteurs la beauté des oiseaux et les chapeaux qu'ils ornaient, l'exposition examine aussi l'effet que les demandes de la mode pour des plumes exquises ont eu sur les populations d'oiseaux au début du 20^{ème} siècle. Les plumes de chapeaux provenaient de nombreuses espèces d'oiseaux aux couleurs vives du monde entier, y compris des régions nouvellement colonisées telles que la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec ses paradisiers et ses gouras couronnés.



Pheasant hat, 1950s, was made by a local amateur milliner from pheasants shot near Holden, Alberta | Ce chapeau de faisan des années 1950 a été confectionné par une modiste amateur locale. Les faisans ont été abattus près de Holden, Alberta. Image: R. Manickchand.

From tiny fossil pearl to giant *T. rex*, it's all at the Royal BC Museum

You won't find a *T. rex* skeleton cast in our Royal BC Museum fossil collection, but there will be one in ***Dinosaurs: Ancient Fossils, New Discoveries***, here from May 17-September 16.

What you *would* find, among our 55,000 fossil specimens, is a perfectly formed pearl of similar vintage. It was made by an oyster-like clam that lived in the ocean along with giant marine reptiles like plesiosaurs and mosasaurs. But it wasn't only the reptiles that grew large in those days. Pearls like this one or even larger may have formed inside a gigantic *Inoceramus* clam that grew up to a meter across.

This rare and tiny fossilized pearl is about 70-80 million years old. It is one of the first Cretaceous pearls found in rocks known as the Nanaimo Group on Vancouver Island, and among the first of its kind found in Canada. Although it probably wasn't forming its pearly, nacreous layers in the shadow of tyrannosaurids, the history of this little marine fossil is as much a part of the BC story as dinosaur fossils and footprints found in northern and eastern BC.

The *Dinosaurs* exhibition is bringing dinosaurs to our shores, millions of years after they roamed further inland. It highlights the ongoing, cutting-edge dinosaur research by American Museum of Natural History paleontologists and other leading scientists from around the world. Bioengineering software and CT scans – as well as new ideas and new discoveries – are helping to reinterpret many dinosaur mysteries, including why, or whether, they became extinct. The exhibition includes cast skeletons, interactive simulations, walk-through dioramas, a range of dinosaur skulls and hands-on educational areas. “Extremely cool, truly awesome” is how The New Yorker magazine described *Dinosaurs*. Family activities during *Dinosaurs* include a visit by renowned Canadian dinosaur expert Dr. Philip Currie; two dino-themed Wonder Sundays; Inside-Out Camp Dinosaur; and Junior Paleontologists & Dino Diggers.

For adult scientists there are still mysteries within the RBCM year-round – bones, vertebrae, teeth and molluscs awaiting further research. Our collections range from delicate early life forms from the Burgess Shale (~505 million years old) to mammoth and mastodon bones and teeth of the last 20,000 years. Our fossil collection is rapidly growing and is cared for by staff with expert assistance from research associates and volunteers.

<http://dinosaurs.royalbcmuseum.bc.ca/>



This tiny 7mm fossil pearl was collected by RBCM volunteer Thor Henrich on Vancouver Island.
Image: Royal BC Museum



A model of a *Beipiaosaurus* is featured in the exhibit.
Image: Photographer Roderick Mickens and copyright American Museum of Natural History.



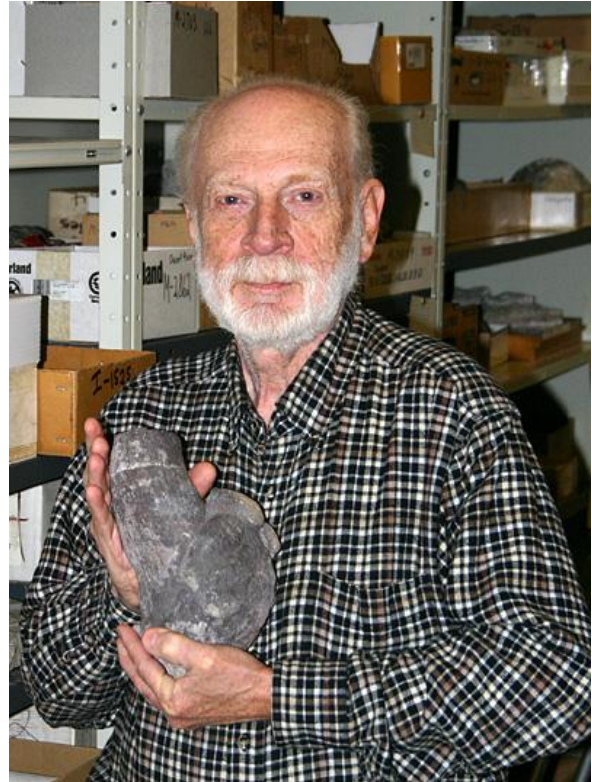
The Liaoning Forest diorama depicts the rich diversity of animals living in a Mesozoic forest in China.
Image: Photographer Roderick Mickens and copyright American Museum of Natural History.

A Well Deserved Award - The Manitoba Museum

Ed Dobrzanski has long been a fixture at The Manitoba Museum, volunteering continuously for the past 20 years. He has contributed to paleontological field and laboratory work in a great variety of ways: preparing, studying, identifying, and cataloguing fossils. For his all-round efforts, we are delighted that Ed has just been named as the recipient of the Katherine Palmer Award, a North America-wide award for amateur paleontologists, presented annually by the Paleontological Research Institution.

An inveterate collector with interests in a great variety of objects, Ed had a long career as a government meteorologist. When staff reductions resulted in an opportunity for early retirement, he took advantage of this to turn his volunteer work into a daily avocation. In his time here, Ed has contributed tremendous knowledge to the organization of fossil collections as varied as brachiopods (lamp shells), fishes, and bivalves. He has also donated many specimens to the Museum (and to other institutions, such as the Royal Ontario Museum), has contributed to exhibit development and public programs, and assists with all sorts of tasks in other departments of the Museum.

Ed is skilled with the essential field and laboratory tools: whether using a hammer, GPS, shotgun, survey equipment, microscope, rock saw, or lapidary grinder, he has considerable expertise. He takes wonderfully precise notes, understands maps thoroughly, and maintains a compendious knowledge of obscure fossil localities. He has been a key member of many scientific field teams, and efforts have resulted in the co-authorship of several papers, a guidebook, and many conference abstracts.



Ed Dobrazanski
Image: The Manitoba Museum

A Whale of a Show – The Canadian Museum Of Nature

Whales have taken over the Canadian Museum of Nature (CMN) for the spring and summer. On March 2, the museum unveiled its main attraction for the summer tourist season - [Whales Tohorā](#), a visually-rich travelling exhibition from the National Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa that will be on display until September 3. The show is chock full of real skeletons and specimens – including two complete sperm whales – as well as life-sized recreations, Maori artifacts and multimedia interactives that explore whale biology, and their cultural connections to people.

In the lead-up to the opening, an inflatable model of a blue whale was hung from the ceiling of the museum's Queens' Lantern. The whale now has a name – Logan – following a Name the Whale contest that used the museum's social media channels to vote on suggestions.

Behind the scenes, the CMN's exhibitions team tackled a unique challenge. The male sperm whale skull was too large to be moved to the fourth floor gallery space by elevator. The solution? [An elaborate hoist system](#) was created in the museum's atrium to delicately lift it four floors ([see the video](#)). The feat was successfully completed under the watchful eyes of the New Zealand conservators and curators who worked closely with CMN staff during the show's installation.

The museum's education team has tapped into the whales theme to develop public programs for March Break, weekends and the summer. Through crafts, educational games and activities, adults and children learn more about whale diversity in Canadian waters. The museum has also used its growing social media presence to engage Facebook followers with an ongoing campaign of whales trivia. Next up is a Whales Trivia Night on the eve of World Oceans Day (June 8).

For more details, visit nature.ca/whales.

Pleins feux sur les baleines – Musée canadien de la nature

Les baleines sont installées au Musée canadien de la nature pour tout le printemps et l'été. Le 2 mars, le Musée a dévoilé sa principale attraction touristique de la saison estivale : [Baleines Tohorā](#). Très riche, cette exposition itinérante du musée national de la Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa sera à l'affiche jusqu'au 3 septembre. Elle regorge de spécimens et de squelettes authentiques, dont deux grands cachalots complets, ainsi que de reconstitutions grandeur nature, d'artéfacts maoris et d'interactifs multimédias sur la biologie des baleines et sur leurs liens avec les humains.

En prévision de l'ouverture, un modèle gonflable de rorqual bleu a été suspendu tout en haut du Lanteron des reines du Musée. Cette baleine a été baptisée Logan à la suite d'un concours permettant aux gens de voter pour un des noms proposés par l'intermédiaire des médias sociaux.

En coulisse, l'équipe des expositions du Musée a relevé un défi de taille. Le crâne du cachalot mâle était trop gros pour être transporté dans le monte-charge jusqu'à la salle d'exposition du quatrième étage. La solution : [un système de levage complexe](#) a été installé dans l'atrium du Musée en vue de hisser le délicat chargement au quatrième étage ([voir la vidéo](#)). L'opération s'est admirablement bien déroulée sous le regard attentif des conservateurs et des restaurateurs néo-zélandais qui ont fait équipe avec le personnel du Musée pour l'installation de l'exposition.

L'équipe d'éducation du Musée s'est inspirée du thème des baleines pour mettre au point des programmes publics offerts à la relâche scolaire de mars, pendant les fins de semaine et l'été. Par l'entremise de bricolages, d'activités et de jeux éducatifs, petits et grands se familiariseront avec la diversité des baleines des eaux canadiennes. Le Musée tire aussi parti de sa présence accrue dans les médias sociaux pour inviter les fidèles de Facebook à un jeu-questionnaire sur les baleines. À venir également une soirée Méli-mélo baleines la veille de la Journée mondiale des océans (8 juin).

Pour de plus amples renseignements, visitez nature.ca/baleines.



Left to Right: Dr. Susan Waugh from the Museum of New Zealand Te Papa joins CMN President, Meg Beckel, and CMN Research Scientist Dr. Steve Cumbaa in front of the sperm whale skeleton at the opening of Whales Tohorā. Image: Martin Lipman, Canadian Museum of Nature

**Alliance of
Natural History
Museums of Canada**



**Alliance des
musées d'histoire
naturelle du Canada**

The next issue of the ANHMC Newsletter will be in June, 2012 so stay tuned!

Le prochain numéro du Bulletin de l'AMHNC sera en juin 2012, alors restez branchés!

Jessica Freeborn

ANHMC Head Office | Bureau principal de l'AMHNC

Canadian Museum of Nature | Musée canadien de la nature

P.O.Box 3443, Station "D" | C.P. 3443, succ. «D»

Ottawa, ON, K1P 6P4

Tel: 613 566 4273

Fax/Télécopieur: 613 364 4020

Email/Courriel : jffreeborn@mus-nature.ca

Website : www.naturalhistorymuseums.ca